

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Economie et Management

- Université Lumière - Lyon 2 (deposant)
- Université Claude Bernard Lyon 1 - UCBL
- Ecole nationale des travaux publics de l'état - ENTPE

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences économiques - gestion

Établissement déposant : Université Lumière - Lyon 2

Établissement(s) cohabilité(s) : Université Claude Bernard Lyon 1 – UCBL ; Ecole nationale des travaux publics de l'état - ENTPE

Cette mention de master *Economie et management* à finalité professionnelle et recherche avec un double ancrage disciplinaire (économie et gestion) est proposée par la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Lyon 2. Elle s'inscrit dans la continuité de la licence *Sciences économiques et de gestion* de la Faculté. La thématique générale affichée de la mention est celle du lien entre l'économie publique et le management.

Après une première année de master (M1) en tronc commun qui combine des enseignements d'économie et de gestion et des enseignements optionnels de spécialisation (27 % des heures de M1), la mention propose cinq spécialités en deuxième année (M2) : *Management de l'innovation et de la propriété intellectuelle* (MIPI), *Management des PME et des entreprises de taille intermédiaires internationales* (PME/ETI), *Transport, espace, réseaux* (TER), *Transport, logistique industrielle et commerciale* (TLIC), et *Transports urbains et régionaux de personnes* (TURP).

Cette mention de master offre aussi un parcours qui donne un double master Franco-allemand avec l'Université de Leipzig (parcours commun aux quatre mentions de master de la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Lyon 2).

Avis du comité d'experts

Le cursus proposé s'adresse principalement à des étudiants de licence ayant suivi un cursus d'économie et gestion. Il leur propose de conserver cette double orientation économie-gestion, tout en leur permettant graduellement de se spécialiser vers deux univers professionnels : celui du management des PME/ETI et de l'innovation (deux parcours qui mixent orientation professionnelle et recherche P+R), celui des transports (deux parcours à vocation professionnelle P et 1 parcours à vocation recherche R).

Les débouchés en termes de métiers sont assez clairement identifiés pour certaines spécialités professionnelles (TLIC et TURP), mais pourraient être clarifiés pour d'autres (M2 MIPI et PME/ETI). Les connaissances et compétences attendues des étudiants à l'issue de la formation sont assez floues : être en capacité de manager une organisation ou un service ou encore de faire de la recherche.

La mention occupe une place privilégiée dans l'offre de formations du site : l'effectif du M1 représente un tiers de l'effectif global des M1 de la Faculté. C'est un important master pour la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Lyon 2. Le master est co-habité avec l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat (ENTPE) (pour les spécialités TURP et TER) et l'Université de Lyon 1 (pour la spécialité PME). Il affiche des collaborations avec d'autres établissements qui participent à certaines formations (ex : existence d'une convention avec l'Université Jean-Monnet de St-Etienne pour la spécialité MIPI).

Les cinq spécialités proposées se regroupent autour de deux thématiques : la dynamique de croissance des organisations (cas des spécialités MIPI et PME/ETI) et l'économie et management des transports (cas des spécialités TER, TLIC et TURP). Les thématiques des spécialités TER, TLIC et TURP sont cohérentes avec les axes de recherche du Laboratoire d'économie des transports (LET) ; il en est de même pour les thématiques de la spécialité PME/ETI avec les laboratoires COACTIS (COncEption de l'ACTIon en Situation) et LSAF (Laboratoire des sciences actuarielle et financières). En revanche, l'adossement de la spécialité MIPI au laboratoire Triangle (Actions, discours, pensée politique et économique) pose question.

La mention s'inscrit bien dans son environnement socio-économique au niveau local de Lyon et régional en Rhône-Alpes. Le master y bénéficie d'excellentes relations avec les organismes professionnels et les différents partenaires économiques, tant pour les spécialités orientées vers le management des organisations et de l'innovation, que celles orientées vers l'économie des transports.

Si en tant que mention « économie et gestion » la formation n'a pas d'équivalent, les spécialités, même si elles ont des identités assez précises, ne sont pas sans concurrence locale, régionale et nationale. Celle-ci n'a pas toujours été identifiée, ni analysée dans le dossier.

Les équipes pédagogiques associent des enseignants-chercheurs de sciences économiques et de sciences de gestion qui ont des compétences en enseignement et recherche en adéquation avec les spécialités proposées. L'équilibre entre enseignants-chercheurs et professionnels est adapté aux parcours proposés. Les enseignements de M1 sont cependant assurés quasi-exclusivement par des enseignants-chercheurs de l'Université de Lyon. Les professionnels sont essentiellement associés aux enseignements en M2. On pourrait regretter le faible nombre d'enseignants-chercheurs en Droit, discipline qui semble pourtant bien présente dans les problématiques de certaines spécialités.

Avec seulement 0,85 ETP (équivalent temps plein) administratif de la Faculté de sciences économiques et de gestion (FSEG), la formation manque de soutien administratif.

Depuis la rentrée 2013 un PAST (professeur associé) est dédié à l'aide, au suivi et à l'évaluation des stages de M1.

Le pilotage de la formation est classique (réunion de rentrée, réunion budgétaire, réunions pédagogiques, jurys, etc.), mais relativement segmenté (pilotage M1 et M2 séparés, pas de lien entre les pilotages de spécialités). Il n'existe cependant pas de conseil de perfectionnement pour l'ensemble de la mention.

Les effectifs en master totalisent ± 250 étudiants.

L'effectif de M1 est stabilisé à plus ou moins 150 étudiants grâce à une orientation active en entrée de M1, mais aucun chiffre n'est donné sur le nombre de candidatures à l'entrée en M1, ce qui pourrait donner une meilleure idée de l'attractivité de la formation. 80 % des étudiants du M1 proviennent de l'Université Lyon 2. La provenance des 20 % restants n'est pas spécifiée.

Le taux de réussite en M1 est satisfaisant (supérieur à 70 %), mais seuls 56 % poursuivent leurs études. Les données fournies dans le dossier ne permettent pas d'analyser les poursuites d'études des diplômés du M1.

La qualité de l'insertion professionnelle à l'issue de la seconde année de master varie beaucoup d'une spécialité à l'autre, les données fournies par certaines spécialités étant assez laconiques. La majorité des spécialités (MIPI, PME/ETI, et TLIC) ne fournit pas assez d'éléments permettant d'évaluer le taux et la qualité de l'insertion professionnelle des étudiants.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Le master <i>Economie et management</i> est adossé au laboratoire de recherche en économie des transports (LET, UMR 5593 du CNRS, de l'Université de Lyon 2 et de l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat (école d'ingénieurs ENTPE)) et au laboratoire de recherche en sciences de gestion (COACTIS, EA4161 de l'Université Lyon 2 et Jean Monnet de Saint Etienne). Ce double adossement est cohérent avec la mention proposée. Les équipes ont les compétences en enseignement et recherche compatibles avec les spécialités proposées. Le master propose, en lien avec le LET deux spécialités purement professionnelles (TURP et TLIC) et une purement recherche (TER), et en lien avec COACTIS deux à visée à la fois professionnelle et recherche (MIPI et PME/ETI). D'autres laboratoires sont associés à certaines spécialités : Triangle pour MIPI et LSAF pour PME/ETI).
Place de la professionnalisation	L'essentiel de la professionnalisation est assuré par les stages (cf. point suivant). Certains enseignements de M1 (ex : TD métiers, études de terrain) et initiatives (ex : forums) participent à la professionnalisation.

	Le niveau de la réflexion sur les métiers et les objectifs des formations en termes de professionnalisation est cependant très inégal d'une spécialité à l'autre.
Place des projets et stages	Le M1 comporte un stage obligatoire en S2 de deux mois minimum à partir d'avril (les stages plus longs sont encouragés). Plus de 80 % sont réalisés en entreprise. L'encadrement et le suivi des stages par un PAST dédié sont un atout. Les spécialités comportent chacune un stage obligatoire de quatre à six mois en deuxième année avec soutenance d'un mémoire. Ces stages jouent un rôle essentiel dans la plupart des spécialités.
Place de l'international	Outre le double master franco-allemand qui est le point fort pour la dimension internationale du master, le master encourage la mobilité en M1 (sont concernés ± 10 % des effectifs) dans le cadre du programme international de Lyon 1 qui bénéficie de nombreux partenariats internationaux. L'international n'est cependant pas le point le plus fort du master qui privilégie un fort ancrage régional et qui propose peu de cours ou séminaires en anglais.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement en master <i>Economie et management</i> est à la fois interne à la Faculté des sciences économiques et de gestion (un tiers des étudiants de M1 viennent de la Faculté) et externe. Le passage du M1 en M2 n'est pas systématique (lié à la réussite aux options et projet professionnel), mais le taux de passage M1-M2 est bon (50 % des étudiants de M1 poursuivent en M2 dans la mention). Les étudiants bénéficient d'une orientation active de la licence vers le master et pendant le cursus de master. Le degré de sélectivité à l'entrée en spécialité varie beaucoup d'une spécialité à l'autre. Le recrutement en M2 hors M1 n'est pas précisé (sauf pour la spécialité TER). Les effectifs de chaque spécialité sont tous limités à ± 20 étudiants (sauf pour le parcours en formation continue de la spécialité PME qui compte 100 auditeurs).
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements sont essentiellement réalisés en présentiel, aussi bien en M1 qu'en M2. La spécialité PME propose trois parcours : un en formation initiale à Lyon 2, un en alternance à Lyon 1 et un en formation continue pour des dirigeants à l'IFG. Les autres spécialités sont en formation initiale ou continue. La place du numérique dans les enseignements est très limitée, aussi bien en M1 qu'en M2. Les cours sont disponibles sur plate-forme numérique et la faculté propose un Espace numérique de travail (ENT). Malgré une volonté affichée de favoriser l'apprentissage des langues en M1 et en M2, peu de dispositifs sont réellement mis en place à ce jour.
Evaluation des étudiants	Les évaluations sont classiques et conformes à ce qui est attendu en M1 et M2.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'y a pas de portefeuille de compétences mis en place au niveau master, ni de livret spécifique. Le supplément au diplôme est délivré à la demande.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assuré de manière assez inégale par les différents M2. Il n'y a pas de suivi centralisé. Les dispositifs les plus avancés de suivi sont ceux de la spécialité TURP (enquêtes, annuaire des anciens mis à jour, réseaux sociaux) et, dans une moindre mesure, de la spécialité TLIC (annuaire des

	anciens). La Faculté des sciences économiques et de gestion est depuis peu sur le réseau ALUMFORCE pour maintenir le contact avec les anciens diplômés et réaliser des enquêtes.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Au niveau de la mention, il n'existe pas de conseil de perfectionnement. Seule la spécialité TURP a mis en place un tel dispositif. La FSEG a mis en place une évaluation des enseignements de M1 par les étudiants qui alimente l'autoévaluation et seules les spécialités PME/ETI et TURP ont un dispositif formel d'évaluation des enseignements.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Un adossement recherche (LET et COACTIS) solide et cohérent avec les spécialisations proposées. Une équipe pédagogique d'enseignants-chercheurs en économie et en gestion titulaires importante.
- Des spécialités de M2 relatives à l'économie des transports réputées et uniques en France (TURP, TER).
- Un très bon positionnement dans l'environnement scientifique et socio-économique local, fort ancrage local et soutien du tissu économique et des réseaux professionnels et institutionnels régionaux.
- Un effort de mutualisation au niveau M1, une bonne progressivité de la spécialisation des étudiants en M1, une progression M1/M2 logique et cohérente. Des spécialités de M2 très clairement différenciées avec des identités bien précises.
- Un bon taux de réussite en M1 et un bon taux d'insertion professionnelle à la sortie du master.
- Les stages de M1 (2 mois minimum) avec un encadrement et un suivi par un PAST (professeur associé) dédié à cette activité.
- Le double cursus franco-allemand et les partenariats internationaux de Lyon 1 pour les étudiants souhaitant partir en mobilité.

Points faibles :

- Manque de cohérence entre les thématiques de l'économie et le management du transport d'une part et le management des organisations et de l'innovation d'autre part.
- La spécialité MIPI apparaît en retrait par rapport au reste de la mention.
- Qualité de pilotage de la formation très inégale d'une spécialité à l'autre. Il manque un pilotage global de la mention.
- Support administratif faible pour l'ensemble de la mention.
- Une dimension internationale (hors double cursus et mobilité) assez peu marquée.

Conclusions :

La mention *Economie et management* propose un ensemble de parcours professionnels et recherche avec une bonne progression et spécialisation du M1 au M2. La mention offre des spécialités originales particulièrement bien enracinées dans le milieu scientifique et socio-économique local.

La qualité des spécialités transports de la mention est conforme à ce qui avait été souligné lors de la précédente évaluation de l'AERES.

On regrettera cependant un manque de cohérence thématique qui conduit à associer des approches aussi différentes que l'économie et le management des transports d'une part, et le management de l'innovation et des PME/ETI internationales d'autre part. Dans le cadre de la future offre de formation et compte tenu de la nouvelle nomenclature des masters, il est probable que cette mention soit amenée à se scinder en deux. La question de la pérennité de la spécialité MIPI dans la future offre de formation se pose.

Il manque une gouvernance globale de la mention. Si l'articulation M1 et M2 a visiblement fait l'objet d'attention, les spécialités de M2 apparaissent relativement isolées les unes des autres, même au sein des deux groupes de spécialités (transport d'une part et PME et innovation d'autre part).

Éléments spécifiques des spécialités

MIPI

Place de la recherche	La spécialité MIPI est à finalité professionnelle et recherche. La formation est sans option sauf pour le stage qui est remplacé par le mémoire pour les étudiants inscrits en parcours recherche. Il n'y a pas d'enseignement spécifique à la recherche dans le programme du M2 (sauf pour les étudiants de la spécialité MIPI qui choisissent de s'orienter vers la recherche). Master adossé aujourd'hui au laboratoire Triangle pour l'économie (LEFI et GATE avant 2013) et COACTIS pour la gestion. Les pôles de recherche du laboratoire Triangle sont très éloignés des thématiques du master.
Place de la professionnalisation	Les objectifs de la formation en termes de compétences professionnelles sont flous et très généraux. La réflexion sur les métiers est également très succincte. Outre ce qui a été dit pour la mention, la spécialité MIPI bénéficie du soutien de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) Rhône-Alpes, et de nombreuses organisations professionnelles et entreprises de la région.
Place des projets et stages	Le M2 MIPI comporte un cours de conduite de projet. Il comporte un stage obligatoire en S4 (pour les étudiants du parcours professionnel) à réaliser entre fin février et début septembre avec soutenance d'un rapport de stage (UE de 30 ECTS).
Place de l'international	Rien de spécifique pour la spécialité, si ce n'est que cette spécialité compte 30 à 40 % d'étudiants étrangers (Extrême Orient, Europe centrale, Maghreb, Afrique noire et Amérique latine).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les effectifs de la spécialité MIPI sont de ± 20 étudiants (stables). Très peu d'informations sur les modalités de recrutement sont fournies dans le dossier. Les étudiants du parcours professionnel peuvent changer d'orientation et décider de faire un mémoire de recherche.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Rien de spécifique pour la spécialité.
Evaluation des étudiants	Rien de spécifique pour la spécialité.

Suivi de l'acquisition des compétences	Rien de spécifique pour la spécialité.
Suivi des diplômés	Rien de spécifique pour la spécialité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Aucun dispositif formel n'est indiqué dans le dossier.

PME/ETI

Place de la recherche	La spécialité PME/ETI est à finalité essentiellement professionnelle. La spécialité propose trois parcours : un en formation initiale à Lyon 2, un en alternance à Lyon 1 et un en formation continue pour des dirigeants à l'IFG. Seul le parcours en formation initiale propose un parcours recherche. Elle est adossée aux laboratoires COACTIS et LSAF qui développent de nombreux travaux de recherche sur les PME et les entreprises de taille intermédiaire. Le master propose aux étudiants intéressés un parcours recherche avec des séminaires et un accompagnement personnalisé. Il n'y a pas d'enseignement spécifique à la recherche dans le programme du M2 (sauf pour les étudiants de la spécialité PME en formation initiale qui choisissent de s'orienter vers la recherche).
Place de la professionnalisation	Outre ce qui a été dit pour la mention, la spécialité PME bénéficie du soutien du CGPME (Confédération générale du patronat des PME), du Centre des jeunes dirigeants (CJD) et de nombreuses organisations professionnelles et entreprises de la région. La formation est proposée en alternance et en formation continue.
Place des projets et stages	Le M2 PME comporte un stage obligatoire de six mois en S4 (pour les étudiants du parcours en formation initiale). Le mode d'évaluation n'est cependant pas clair.
Place de l'international	Quelques étudiants font leur stage à l'étranger ou suivent le cursus de double diplôme Leipzig - Lyon 2. Deux langues étrangères obligatoires dans le cadre de la formation. Quelques cours et séminaires dispensés en anglais Pas de partenariats internationaux formalisés.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les effectifs de la spécialité PME/ETI sont de $\pm$ 25 étudiants pour le parcours en formation initiale ; $\pm$ 15 étudiants pour le parcours en alternance (sur la base d'une semaine en cours et une semaine en entreprise) et 100 pour le parcours en formation continue. Le taux de réussite est de 100 %. L'entrée en M2 PME/ETI est très sélective, notamment pour les étudiants du M1. L'origine géographique des étudiants est assez diversifiée (près de 50 % ne viennent pas de Rhône-Alpes). Des passerelles existent entre l'alternance et la formation initiale
Modalités d'enseignement et place du numérique	Outre ce qui a été dit pour la mention, la spécialité PME/ETI en formation continue dispense des séminaires de e-learning pour certaines unités d'enseignement.
Evaluation des étudiants	Modalités d'évaluation des étudiants assez variées : écrits, oraux, études de cas, jeux d'entreprises.

	Suivi individualisé par un tuteur universitaire pour la formation en alternance.
Suivi de l'acquisition des compétences	Rien de spécifique pour la spécialité.
Suivi des diplômés	Rien de spécifique pour la spécialité. Le taux d'insertion est de 85 % pour les diplômés de la spécialité PME/ETI.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un comité de pilotage de la spécialité tient lieu de conseil de perfectionnement comprenant des professionnels et des universitaires.

TER

Place de la recherche	La spécialité TER est à finalité recherche (formation à et par la recherche). Elle est co-habituée par Lyon 2 et l'ENTPE. Elle est adossée au laboratoire LET (UMR) spécialisé en économie des transports et aménagement du territoire (seul laboratoire français spécialisé en économie des transports). Bonne cohérence de l'adossement recherche. Le master propose une formation spécifique à la recherche en économie des transports et de la mobilité. Au sein de la spécialité, les étudiants choisissent entre un parcours plutôt formation doctorale ou plutôt professionnel (tous ne pourront pas poursuivre en thèse). 2 à 5 étudiants du M2 TER poursuivent en thèse à l'issue du M2.
Place de la professionnalisation	Bien qu'orientée recherche, la spécialité TER forme aussi aux métiers des études et du conseil (grâce aux outils méthodologiques et statistiques), ou de spécialiste transport dans des collectivités ou des entreprises de transport. Le travail de fin d'année peut en conséquence se dérouler dans des cabinets d'études, de conseil ou des entreprises. La maîtrise des outils statistiques favorise l'employabilité. Peu d'éléments dans le dossier permettent néanmoins d'évaluer la réflexion menée sur les métiers.
Place des projets et stages	Le M2 TER comporte un projet recherche obligatoire (S4) avec réalisation et soutenance d'un mémoire recherche (30 ECTS). Il est réalisé au cours d'un stage de 5 à 6 mois qui peut se dérouler dans un laboratoire de recherche ou en entreprise. Le LET propose des sujets de stages, mais les étudiants peuvent proposer eux-mêmes des stages et sujets.
Place de l'international	Peu d'échanges internationaux (étudiants étrangers et stages à l'étranger). Cours en français, certains séminaires de recherche en anglais. Outre ce qui a été dit pour la mention, la spécialité TER bénéficie des relations du LET à l'international.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les effectifs de la spécialité TER sont supérieurs à 15 étudiants, ce qui est important pour un parcours recherche. Les étudiants sont inscrits à la Faculté des sciences économiques et de gestion (deux tiers proviennent de la mention <i>Economie et management</i>) ou à l'ENTPE (un tiers des étudiants sont élèves-ingénieurs de l'ENTPE). Commission de sélection unique composée de chercheurs et d'enseignants-chercheurs des deux institutions. Rien dans le dossier ne permet d'évaluer la sélectivité à l'entrée de la spécialité.

Modalités d'enseignement et place du numérique	Outre ce qui a été dit pour la mention, la spécialité TER met l'accent sur l'usage des outils numériques pour la recherche documentaire et la maîtrise du logiciel libre de statistique R, ainsi que les modules spécifiques développés par le LET. Les enseignements reposent principalement sur du face-à-face pédagogique. Pas de politique spécifique en matière de langues. Place du numérique limitée dans l'enseignement en tant que tel.
Evaluation des étudiants	Rien de spécifique pour la spécialité. Evaluation en partie en contrôle continu et en partie sur l'évaluation de projets personnels (rendu écrit plus éventuellement oral). Peu d'informations complémentaires dans le dossier concernant l'évaluation des étudiants et notamment de leur mémoire.
Suivi de l'acquisition des compétences	Rien de spécifique pour la spécialité. Très peu d'éléments dans le dossier sur ce thème.
Suivi des diplômés	La spécialité TER suit le devenir de ses étudiants (suivi facilité par des effectifs faibles), surtout pour les étudiants fonctionnaires de l'ENTPE (suivi assuré par l'école).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le jury tient lieu de conseil de perfectionnement.

TLIC

Place de la recherche	La spécialité TLIC, proposée par Lyon 2, est à finalité professionnelle. Elle est adossée au laboratoire LET (UMR) spécialisé en économie des transports et aménagement du territoire (seul laboratoire français spécialisé en économie des transports), ainsi qu'à COACTIS pour certains enseignements de gestion. Bonne cohérence de l'adossement recherche, notamment pour le LET. Il n'y a pas de formation à et par la recherche dans la spécialité (ce qui s'explique par l'existence de la spécialité recherche TER).
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est assurée par le stage (cf. ci-après) et par la participation à la formation d'une équipe de professionnels, ainsi que du soutien d'entreprises du secteur du transport et de la logistique régionaux. La spécialité TLIC est proposée en formation initiale et en formation continue. Les promotions bénéficient chaque année du parrainage d'une entreprise reconnue dans le domaine. Les étudiants obtiennent par équivalence la capacité professionnelle du transport routier de marchandises.
Place des projets et stages	Le M2 TLIC comporte un stage obligatoire de six mois réalisé d'avril à fin septembre, avec soutenance en septembre (30 ECTS). Les étudiants réalisent aussi des projets tuteurés pendant l'année.
Place de l'international	L'international n'est pas le point fort de la formation, ce qui est compensé par un ancrage régional très fort (sachant que Lyon est un important pôle européen de transport et de logistique). Enseignement spécialisé (transport - logistique) de 20 heures en langue anglaise.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les effectifs de la spécialité TLIC sont autour de 20-25 étudiants (dont 90 % en formation initiale pour 10 % en formation continue). La sélectivité à l'entrée est assez forte (170 dossiers reçus pour 24 sélectionnés).
Modalités d'enseignement et place du numérique	Outre ce qui a été dit pour la mention, la spécialité TLIC met l'accent sur l'usage de la géomatique dans le domaine des transports.
Evaluation des étudiants	Rien de spécifique pour la spécialité.
Suivi de l'acquisition des compétences	Rien de spécifique pour la spécialité. Très peu d'information à ce sujet dans le dossier.
Suivi des diplômés	La spécialité TLIC suit précisément le devenir de ses étudiants (ce qui est facilité par des effectifs assez faibles).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le jury tient lieu de conseil de perfectionnement.

TURP

Place de la recherche	La spécialité TURP, proposée par Lyon 2 et l'ENTPE (co-habilitation), est à finalité professionnelle. Elle est adossée au laboratoire LET (UMR) spécialisé en économie des transports et aménagement du territoire (seul laboratoire français spécialisé en économie des transports). Bonne cohérence de l'adossement recherche. Il n'y a pas de formation à et par la recherche dans la spécialité (ce qui est justifié par l'existence de la spécialité recherche TER).
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est assurée par le stage (cf. ci-après) et par la participation à la formation de professionnels, ainsi que grâce au soutien d'organismes publics et privés régionaux et nationaux du domaine (UTP et GART). Les étudiants obtiennent par équivalence la capacité professionnelle au transport de personnes.
Place des projets et stages	Le M2 TURP comporte un stage obligatoire de quatre à six mois réalisé d'avril à fin septembre, avec soutenance en septembre (30 ECTS). Les étudiants réalisent aussi des projets collectifs pendant l'année. Critères d'évaluation du stage très précis exposés dans le contrat pédagogique.
Place de l'international	L'international n'est pas le point fort de la formation, ce qui est compensé par un ancrage régional très fort (sachant que Lyon est un important pôle européen de transport et de logistique). Voyage d'étude en fin d'année dans une ville européenne connue pour sa politique de transport. 40 heures de cours de langues vivantes (étudiants regroupés par niveau dans la perspective de passer le TOEIC - Test of English for International Communication).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les effectifs de la spécialité TURP sont stables ±24 étudiants. Taux de réussite dans le master proche de 100 % et très bon taux de placement des étudiants (90 % au bout de trois mois maximum).

Modalités d'enseignement et place du numérique	La spécialité TURP est proposée en formation initiale et continue. Outre ce qui a été dit pour la mention, la spécialité TURP met l'accent sur l'usage de la géomatique dans le domaine des transports. Poids important de la pédagogie par projets.
Evaluation des étudiants	Evaluation s'appuie essentiellement sur la réalisation de projets qui donnent systématiquement lieu à des rapports écrits et souvent à des soutenances orales. Evaluations sur critères détaillés.
Suivi de l'acquisition des compétences	Rien de spécifique pour la spécialité.
Suivi des diplômés	La spécialité TURP suit précisément le devenir de ses étudiants (facilité par des effectifs assez faibles). Le taux d'insertion est de 90 %. Réalisation d'enquêtes carrières régulières pour connaître l'insertion professionnelle des diplômés. Annuaire des diplômés consultable en ligne et mis à jour régulièrement.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La spécialité a un conseil de perfectionnement qui associe des organismes publics et privés concernés par la thématique du master.

Observations des établissements

Université Claude Bernard Lyon 1



Division des Études et de la Vie Universitaire
Bâtiment le Quai 43

Adresse Campus : 43, Bd du 11 novembre 1918
69622 Villeurbanne Cedex

Affaire suivie par Philippe LALLE

Tél secrétariat : 04 72 43 19 73

Fax : 04 72 44 80 05

Mél : vpcevu@univ-lyon1.fr

Master Economie et Management
S3MA 160010331

**Le Vice-président du Conseil des
Etudes et de la Vie Universitaire**

à

Monsieur le Président du HCERES
Monsieur le Directeur de la section des
formations

Villeurbanne, le 18 mai 2015

Monsieur le Président du HCERES
Monsieur le Directeur de la section des formations

L'université Claude Bernard Lyon 1 a bien pris connaissance de l'évaluation menée par le HCERES et n'a pas d'observation majeure à formuler. Nous nous en remettons au document qui sera déposé par l'université Lumière Lyon 2 qui porte cette mention de master.

Nous remercions les experts pour leur travail approfondi, et vous assurons que nous contribuerons à améliorer les points faibles relevés par les experts.

Pour le Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1
François - Noël GILLY

Le Vice-président du CEVU

Philippe LALLE

HCERES – RAPPORT D’EVALUATION – Observations de portée générale

Mention (Licence, LP, Master) : Master Economie et Management

Nous prenons acte de l'évaluation du comité d'experts qui soulignent la qualité du Master Economie et Management.

Nous partageons les pistes de progrès identifiées par le rapport d'évaluation. Celles-ci rejoignent, d'une part, une bonne partie de l'autodiagnostic que nous avons conduit, et, d'autre part, justifient les évolutions mises en œuvre dans les dossiers d'accréditation 2016-2020 :

- Nous profitons des nouvelles dénominations de master pour clarifier le positionnement des parcours avec trois nouvelles mentions : Management Stratégique (MS), Economie de l'Energie, de l'environnement et des Transports (3ET) et Management de l'Innovation (MI). Cette séparation permet de clarifier les débouchés des différentes formations ainsi que, pour les deux premières, la pertinence de la mutualisation des moyens au service d'une progressivité dans l'acquisition des compétences et la spécialisation des étudiants sur le plan des compétences et des connaissances.
- Concernant la spécialité MIPI, un changement de direction a eu lieu en 2014. Dans la lignée de ce que les responsables ont indiqué, le projet est retravaillé tout en maintenant les compétences cœur en PI et le réseau dense de partenaires. Il intègre désormais davantage les sciences de gestion et aborde le contexte socio-économique, politique et humain de l'innovation grâce aux travaux menés au sein du Laboratoire Triangle (section 37). MI se rapproche d'autres mentions de la Faculté SEG (entre autres Economie Sociale et Solidaire et Economie du Travail et des Ressources Humaines).
- Dans le dossier d'accréditation 2016-2020, les propositions relatives à la composition et au fonctionnement des Conseils de Perfectionnement permettront désormais un pilotage global au niveau de chacune des mentions (M1 et parcours de M2) ;
- Même si le double master Franco-Allemand est une indéniable réussite de l'ouverture internationale du Master, chacune des trois futures mentions propose d'insister sur la dimension internationale des diplômes en renforçant la formation à l'anglais (volume d'enseignements en anglais S1 et S2 du M1 puis dans les M2, niveau requis pour les étudiants, politique de stage à l'étranger) ;
- Le Master requiert en effet un soutien administratif plus fort.

Directeur ou Doyen de la composante